

# Traces carolingiennes à Jumièges

Les travaux de restauration des bâtiments conventuels de l'abbaye de Jumièges ont été inaugurés mardi. A cette occasion, une découverte archéologique a été révélée.

Pour Victor Hugo, les ruines de l'abbaye de Jumièges sont les plus belles de France. Même magnifiées par le grand écrivain, elles n'ont pas encore révélé tous leurs secrets. Récemment, les archéologues ont découvert dans les murs de l'église Saint-Pierre des traces datant de la période carolingienne. Charlotte Masset, vice-président du Département, l'a annoncé mardi après-midi lors de la présentation d'une phase de travaux de restauration du site.

## Coquille de noisette

« Nous avons avec Saint-Pierre une des plus vieilles églises conservées en Europe », a confirmé l'architecte Charlotte Hubert du cabinet H2o. Cette spécialiste des monuments historiques a évoqué le dessin « d'une tête d'homme qui nous regarde depuis 850 ». Cette date a été confirmée « grâce à une coquille de noisette et un morceau de bois brûlé passés au



Cette tête d'homme est datée autour de l'an 850

révélateur du Carbone 14 ».

Les nouvelles techniques scientifiques de datation viennent confirmer les intuitions de plusieurs historiens dont l'Américain James Morgenstern, observateur aiguisé du site cauchois. « Une question se pose: l'église était-elle debout avant les invasions barbares de 827? », s'interroge l'architecte. Voilà des pistes à remonter pour les férus de la période du haut Moyen Age.

## Pas ouverts à la visite depuis 20 ans

Mais d'autres chantiers sont déjà engagés comme la restauration des vestiges du chœur de l'église Notre-Dame, de la croisée et des bras nord et sud du transept ainsi que du déambulatoire. Le chantier, qui a débuté en avril, concerne également le grand mur de soutènement à l'est du chevet. Il doit durer quatorze mois.

Il suit celui achevé début 2018 et commencé en 2016 sur les bâtiments conventuels. « Les celliers n'avaient pas été ouverts à la visite depuis vingt ans. On espère que le public est satisfait du résultat. C'est pour lui que nous travaillons », a indiqué Charlotte Hubert lors de l'inauguration de la restauration des bâtiments dits conventuels. « Quand on est au milieu de ces ruines, on ferme les yeux et on imagine la vie passée dans ces lieux », a glissé, conquise, Clotilde Eudier, vice-présidente du Conseil régional.

C'est d'abord la partie nord des celliers qui a fait l'objet de soins



Les travaux de restauration des bâtiments conventuels ont été inaugurés mardi après-midi

ainsi que les porches et parloir voûtés. Puis la partie sud a été prise en charge en même temps que le réfectoire, la sacristie aux reliques et la salle capitulaire. Ces derniers travaux ont été réceptionnés le 31 mai.

## Plus de 2 millions d'euros

La maîtrise d'œuvre de l'opéra-

tion a été assurée par le cabinet H2o architectes. La maçonnerie a été réalisée par Normandie Rénovation. L'atelier Serge Giordani et l'artisan Philippe Robin se sont chargés des sculptures. Les décors peints ont été confiés à la société Eschlimann SAS. La couverture (plomb sur les arases, les départs de voûte, les bandeaux, etc.) a été

exécutée par l'entreprise Gallis.

Le coût de l'ensemble des travaux est estimé à 2,194 millions d'euros. Ils sont financés par le Département avec l'appui de la Région, de l'Etat à travers la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), de la Fondation du patrimoine et du mécénat privé.

■ GHISLAIN ANNETTA